

Editorial

Une société humanisée par ses anciens ?

Réforme des retraites, prise en charge de la dépendance, questions éthiques autour de la fin de vie des personnes âgées... Ces sujets d'actualité viennent rappeler la part croissante des aînés dans la population de la France. Parmi eux, le nombre de ceux qui sont immigrés avoisine le million⁽¹⁾. Il y a six ans, Migrations et Pastorale leur avait déjà consacré un numéro⁽²⁾ et s'était notamment intéressé au sort des « Chibanis », ces anciens travailleurs maghrébins qui n'ont d'autre choix que de mener une vie de célibataires avec de très petites retraites et des conditions de logement précaires, alors même qu'ils ont souvent une famille au pays.

Parler à nouveau des immigrés retraités, et leur donner la parole, c'est, pour l'équipe de rédaction, honorer toutes ces personnes qui ont beaucoup donné à l'époque où ils étaient actifs, et qui continuent aujourd'hui à donner, selon ce que la vie les a fait devenir. Dans les conditions de vie, passées ou actuelles, de beaucoup d'entre eux, se révèle le visage le plus sombre de nos sociétés : depuis ces Italiens « vendus » par leur pays pour 150 kgs de charbon par homme et par jour, comme en témoigne Vincenzo, jusqu'à ces Marocains qui n'ont d'autre perspective que celle de l'hôpital après

le foyer quand leur santé déclinera. Pourtant c'est « une espérance folle dans l'humain », qui nous porte, à l'instar du Professeur Omar Samaoli, à croire qu'une autre vie ensemble est possible : elle le serait avec des montants de retraites, des droits sociaux et des titres de séjour qui permettraient le va-et-vient entre la France et « le pays », avec une société reconnaissante envers ceux et celles qui ont œuvré pour elle par leurs mains, leur tête et leur cœur, avec la conviction que, même lorsque les forces déclinent, leur vieillesse n'est pas inutile car elle représente, pour eux et pour nous, « l'achèvement de l'aventure humaine et elle entre dans le dessein de Dieu sur l'homme comme le temps où tout concourt à ce que l'homme puisse mieux saisir le sens de la vie et parvenir à la "sagesse du cœur" »⁽³⁾.

1/ 963 000 retraités et pré-retraités, selon le recensement 2006 de l'INSEE. Rappelons que, pour cet organisme, sont considérés immigrés les personnes nées à l'étranger et installées en France depuis plus d'un an.

2/ « Vieillir entre ici et là-bas », N°315, mai-juin 2005.

3/ Jean-Paul II, Lettre aux personnes âgées, 1999.

Geneviève Perret